

As you know...

Any individual or firm, no matter how large, how small or where located in Canada, has the right to apply to do business with the federal government. We encourage you to read this publication which is one in a series designed to help you do business with us — the Supply Administration of Supply and Services Canada (SSC).

Policy and scope

The policy governing calculation of profit on negotiated contracts with total costs exceeding \$50,000 is based on four factors:

- return on fixed and working capital employed
- general business risk
- contractual risk
- contribution to the government Canadian Value Added (CVA) strategy

Total amount of profit as a result of these factors shall not exceed 20 per cent of total contract costs.

Return on capital employed

For contracts with total costs over \$250,000, return on capital employed is calculated by applying the Corporate Bond Rate to the amount of fixed capital employed, as determined from the contractor's accounts and records. Return on working capital employed is calculated by applying the Chartered Bank Rate to the working capital employed, as determined from an adjusted cash flow. For contracts with total costs less than \$250,000, return on both fixed and working capital employed is calculated by applying a given percentage to total contract costs to provide a reasonable overall average return on both fixed and working capital employed.

General business risk

General business risk is accommodated by applying fixed percentages to various elements of cost as follows:

• Direct Materials	1 1/2 %
• Direct Labour	4 %
• Overhead	4 %
• Subcontracts	2 %
• Other Direct Costs	1 1/2 %

Contractual risk

Contractual risk varies with basis of payment: Firm Price has the highest risk, Cost Reimbursable with No Fixed Fee has no risk, and all other bases are somewhere in between. Accordingly, contractual risk is provided for by applying to total contract costs appropriate percentages up to the following maximums:

• Firm Price	7 %
• Ceiling Price	4 1/2 %
• Fixed Time Rate	3 1/2 %
• Cost Reimbursable with Fixed Fee	1 %
• Cost Reimbursable with No Fixed Fee	0 %

Contribution to Canadian Value Added (CVA)

Contribution to CVA is accountable in three distinct areas:

Reduction in Regional Disparities — An additional rate of profit of five per cent is applied to the costs of subcontracts to be performed in any of eight regions designated by SSC;

Promotion of Research and Development in Canada — A profit rate of 50 per cent is applied to contractor-funded costs of Research and General Development and/or Product Development carried out in Canada and which are applicable and allowable costs to the contract; and

Canadian Content Program — Provision exists for additional profit to be awarded according to the level of Canadian Content in direct materials used in carrying out the contract.

The sum of additional amounts of profit awarded in all three areas is limited to five per cent of the total contract costs.

Canadian Content Premium

It is SSC's policy to apply a premium of up to 10 per cent of the difference in foreign content on competing bids in favour of sources with greater Canadian Content. Briefly, Canadian Content is defined as that portion of the selling price of a product or service associated with work performed in Canada. (Refer to Canadian General Standards Board (CGSB) standard CAN-147.3-82.) This premium policy, the objective of which is to increase economic activity and consequent job creation in Canada, applies to competitive procurements, except:

- Major Crown Projects as defined by Treasury Board
- procurements subject to the GATT Agreement on Government Procurement
- procurements on behalf of the Canadian Commercial Corporation
- procurements under \$25,000, unless significant differentials in Canadian Content in competing bids are anticipated or exist

As a result, a Statement of Canadian Content form accompanies most bid solicitations, especially when significant differentials in Canadian Content quotes are expected. Because responses given play a major role in bid evaluation, they will be verified as necessary.

A final word

Every large organization must have some rules and regulations governing its business transactions; on occasion — and especially at first sight — these can seem to be daunting. We hope this publication will reassure you and that it, along with the others in the *You asked us about...* series, will prove helpful to you. Please call us if we can assist in any way — we're here to help. For those readers who are not yet doing business with us, we hope we may have the pleasure of adding your name to our lists of qualified suppliers in the very near future.

For more information, please contact:

Corporate Relations Branch
Supplier Relations Section
14A1, Phase III
Place du Portage
Hull, Québec
K1A 0S5
(819) 997-2686

Published under the authority of the
Minister of Supply and Services
Government of Canada.

This publication was prepared by
Corporate Relations Branch
Supply Administration
Supply and Services Canada (SSC)

© Minister of Supply and Services
November 1984

Cat. No. P35-20/8-1984
ISBN 0-662-53364-X

You asked us
about...
the profit policy

3 1761 1170951 5

LIBRARY
JUL 15 1985
University of Toronto

Canada



Parlons de... la politique des profits

Comme vous savez...

Toute personne ou entreprise, quels que soient sa taille et son lieu d'exploitation au Canada, a le droit de demander de faire affaire avec le gouvernement fédéral. Nous vous encourageons à lire cette publication qui fait partie d'une série destinée à vous aider à transiger avec nous, de l'administration des Approvisionnement et Services Canada (ASC).

La politique et sa portée

La politique régissant le calcul des profits sur les marchés négociés dont le coût total dépasse 50 000 \$ est fondée sur les quatre facteurs suivants :

- le rendement du capital fixe et de roulement utilisé ;
- le risque d'affaire général ;
- le risque contractuel ;
- la contribution à la stratégie de la valeur canadienne ajoutée (VCA) du gouvernement.

Le montant total des profits résultant de ces facteurs ne doit pas dépasser 20 pour cent du coût total des marchés.

Rendement du capital employé

Dans le cas des marchés dont le coût total dépasse 250 000 \$, on calcule le rendement du capital employé en appliquant le taux des obligations au montant du capital fixe employé, tel qu'indiqué dans les comptes et registres de l'entrepreneur. On calcule le rendement du capital de roulement en appliquant le taux préférentiel des banques à charte au capital de roulement employé, calculé à partir des mouvements de trésorerie rajustés. Dans le cas des marchés dont le coût total est inférieur à 250 000 \$, on calcule le rendement du capital fixe et du capital de roulement en appliquant un pourcentage donné au coût total des marchés pour obtenir un rendement moyen raisonnable pour les deux types de capital employé.

Risque d'affaires général

Pour calculer le risque d'affaires général, on applique des pourcentages fixes à divers éléments du coût, comme suit :

• matériaux	1½ %
• main-d'œuvre	4 %
• frais généraux	4 %
• sous-traitants	2 %
• autres coûts directs	1½ %

Risque contractuel

Le risque contractuel dépend du régime de paiement. Le prix ferme constitue le risque le plus élevé tandis que le coût remboursable sans tarif fixe ne présente aucun risque, tous les autres régimes se situant entre ces deux extrêmes. Pour déterminer le risque contractuel, il suffit d'appliquer les pourcentages maximums suivants au coût total des marchés :

• prix ferme	7 %
• prix maximum	4½ %
• taux fixe (horaire quotidien, mensuel)	3½ %
• coût remboursable avec droit fixe	1 %
• coût remboursable sans droit fixe	0 %

Contribution à la VCA

La contribution à la valeur canadienne ajoutée se fait dans trois domaines distincts :

la réduction des disparités régionales : un taux additionnel de profit de 5 pour cent est appliqué aux coûts des marchés de sous-traitance accordés par le maître d'œuvre à des sociétés situées dans huit régions désignées par ASC.

la promotion de la recherche et du développement au Canada : un taux de 50 pour cent est accordé pour les coûts absorbés par l'entrepreneur au titre des travaux de recherche ou de mise au point générale ou spécifique d'un produit effectués au Canada lorsque ces coûts s'appliquent et sont admissibles aux termes du contrat.

le programme sur le contenu canadien : il est prévu d'accorder des profits supplémentaires suivant la teneur en éléments canadiens des matériaux servant directement à l'exécution du marché mais à l'exception des marchés de sous-traitance.

La somme des montants additionnels de profits accordés dans ces trois domaines est limitée à 5 pour cent du coût total du marché.

Prime au contenu canadien

ASC a pour politique d'appliquer une prime allant jusqu'à 10 pour cent de la différence en contenu étranger aux soumissionnaires dont le produit a une plus haute teneur en éléments canadiens. On peut définir brièvement le contenu canadien comme étant la portion du prix de vente d'un produit ou service correspondant à des travaux effectués au Canada. (Voir la norme de l'Office des normes générales du Canada : ONGC CAN2-147.3-82)

Cette politique, qui vise à accroître l'activité économique et à favoriser la création d'emplois au Canada, s'applique aux achats effectués suivant le principe de la concurrence, sauf dans les cas suivants :

- les grands projets de la Couronne, tels que définis par le Conseil du Trésor ;
- les achats assujettis à l'accord GATT sur les marchés publics ;
- les achats effectués pour le compte de la Corporation commerciale canadienne ; et
- les achats de moins de 25 000 \$, à moins qu'il n'existe ou qu'on ne prévoit des différences sensibles quant au contenu canadien dans les diverses offres.

Une formule servant à ventiler les divers éléments du contenu canadien accompagne la plupart des demandes de soumissions, surtout dans les cas où l'on s'attend à des différences appréciables sur ce plan. Étant donné l'importance que peut avoir le contenu canadien dans l'évaluation des soumissions, les déclarations à ce chapitre devront faire l'objet d'une vérification, si nécessaire.

Cela dit...

Tout grand organisme doit forcément établir des règles et règlements régissant ses opérations commerciales. A première vue, ceux-ci peuvent sembler intimidants. Aussi espérons-nous que cette publication et les autres de la série *Parlons de...* sauront vous rassurer et surtout, vous être utiles. Sans doute aurez-vous encore des questions à éclaircir. N'hésitez pas à communiquer avec nous, nous sommes là pour vous aider! Quant aux lecteurs qui ne font pas encore affaire avec nous, nous espérons avoir bientôt le plaisir d'ajouter leur nom à nos listes de fournisseurs qualifiés.

Pour de plus amples informations, s'adresser à :

La Direction des relations publiques
Section des relations avec les fournisseurs
14A-1, Phase III
Place du Portage
Hull (Québec)
K1A 0S5
(819) 997-2686

Publication autorisée par le
Ministre des Approvisionnement et Services
Gouvernement du Canada

Ce dépliant a été préparé par la
Direction des relations publiques
Administration des Approvisionnement
Approvisionnement et Services Canada

© Ministre des Approvisionnement et Services
novembre 1984

N° de cat. P35-20/8-1984
ISBN 0-662-53364-X